

Monsieur le Président du Conseil provincial,

Colonel,

Monsieur le Président du Tribunal de Première Instance,

Monsieur le Procureur du Roi,

Monsieur le Commissaire d'Arrondissement,

Monsieur le Bourgmestre ff,

Mesdames et Messieurs,

Chers compatriotes,

En ce 21 juillet, jour de Fête nationale belge, permettez-moi de poser une question, qu'est-ce qu'un patriote en 2017 dans un état fédéral comme le nôtre ?

Aussi impertinente soit-elle, cette question mérite d'être posée. À l'heure du communautarisme et des transferts de compétences vers les régions, la Fête nationale belge garde-t-elle encore un sens ?

À mes yeux, la réponse est oui et inconditionnellement oui.

Si de nombreuses questions politiques, économiques, sociales ou autres nous divisent bien souvent, le 21 juillet est le jour où tous les Belges se rappellent tout ce qui les unit.

La Belgique se divise en trois communautés, autant de régions, dix provinces, cinq cent quatre-vingt-neuf communes, mais toutes ces entités, sans faire fi leurs singularités, partagent une même âme.

Cette âme est notamment ce qui différencie le Wallon du Français, le Flamand du Néerlandais et Le Germanophone de l'Allemand, mais surtout ce qui rassemble ces trois communautés.

À mes yeux, être patriote en 2017 dans un état fédéral comme la Belgique, c'est partager et défendre ce sentiment d'appartenance autour de l'âme belge. L'identité belge est difficile à définir. « Elle est dure à chanter ma belgitude », disait Jacques Brel. Elle se définit souvent par ce qui n'est pas. On sent déjà dans ce constat un sens aigu de l'autodérision et de l'humilité bien belges.

Mais plus que ces qualificatifs, les Belges partagent certaines valeurs comme le respect, la solidarité et la liberté, qu'elle soit de penser, de parole ou d'acte.

Le patriotisme belge, contrairement au nationalisme, ne s'oppose en rien à d'autres sentiments d'appartenance, comme l'Europe. Que du contraire même, puisque l'Union européenne permet à chaque pays de développer et défendre son identité propre à partir d'un ensemble de valeurs communes. De plus, de par notre mixité, notre diversité de culture et nos richesses linguistiques, la Belgique était et restera un véritable laboratoire de l'Europe, notamment parce qu'elle rassemble des peuples latins et germaniques.

Que ce soit au niveau de la Belgique ou, à plus grande échelle de l'Europe, les singularités qui définissent les différentes entités n'empêchent en rien le sentiment d'appartenance à un même ensemble national, et donc au patriotisme.

Les Belges ont, depuis 1830, toujours eu l'habitude de se rapprocher les uns des autres lors des périodes de grandes crises, comme s'ils se serraient les coudes. D'où notre devise nationale « l'union fait la force ».

Mais l'union n'est-elle pas une force que nous devons cultiver au quotidien ?

Plus que nos points de divergence, cultivons ceux qui nous rassemblent, car nous chérissons tous notre Belgique, notre patrie.

Je vous souhaite une bonne et heureuse Fête nationale à chacune et chacun d'entre vous.

Vive la Belgique !